

# Une évaluation du potentiel écotouristique du parc national des plateaux Batéké

Alice ROGER<sup>1</sup>  
Romain CALAQUE<sup>2</sup>  
Charles DOUMENGE<sup>3</sup>

<sup>1</sup> 67, rue de l'amiral Mouchez  
Apt 122  
75013 Paris  
France

<sup>2</sup> Wcs  
BP 7847, Libreville  
Gabon

<sup>3</sup> Cirad, département Forêts  
Campus international de Baillarguet,  
TA 10/D  
34398 Montpellier Cedex 5  
France

**Au Gabon, dans le parc national des plateaux Batéké**, la nature et la culture locale téké peuvent s'associer dans un même produit écotouristique. C'est ce que démontre un circuit touristique imaginé et testé ici. Des opérateurs et des villageois se mobilisent autour d'un projet commun appuyé par une Ong internationale. Des orientations sont proposées pour un développement écotouristique du parc et de sa périphérie. Des éléments de réflexion sont fournis aux opérateurs économiques pour les investissements.



La vallée de la Mpassa, la principale rivière traversant les plateaux.  
Photo C. Doumenge, 2003.

## RÉSUMÉ

### UNE ÉVALUATION DU POTENTIEL ÉCOTOURISTIQUE DU PARC NATIONAL DES PLATEAUX BATÉKÉ

En 2002, le Gabon a refondé la totalité de son réseau d'aires protégées afin d'y inclure l'essentiel de la biodiversité nationale et d'y ancrer son développement touristique. Dans le contexte forestier du pays, le parc national des plateaux Batéké présente une spécificité de parc de savane mais peut aussi mettre en avant l'intérêt touristique de la culture téké, héritière d'un royaume des plus renommés d'Afrique centrale. La préparation et le test d'un circuit touristique ont permis de démontrer la faisabilité d'associer nature (dans le parc) et culture locale (en périphérie) dans un même produit écotouristique. Dans un pays où les petites initiatives locales sont peu nombreuses, cette expérience a aussi – et surtout – permis de démontrer qu'il est possible de mobiliser de petits opérateurs privés et des villageois autour d'un projet commun appuyé par une Ong internationale. Les résultats de ce test permettent de suggérer certaines orientations pour une stratégie de développement touristique du parc et fournissent des éléments de réflexion aux opérateurs économiques.

**Mots-clés :** écotourisme, tourisme de nature, tourisme culturel, communauté locale, parc national, plateaux Batéké, Gabon.

## ABSTRACT

### AN EVALUATION OF ECOTOURISM POTENTIAL IN THE BATÉKÉ PLATEAUX NATIONAL PARK

In 2002, Gabon reorganised its entire network of protected areas in order to include the majority of the country's biodiversity within them and thereby build up a basis for tourism development. As a savannah zone, the Batéké Plateaux National Park stands out as a specific feature within the country's overall forest environment and also has a tourism asset in its Téké cultural heritage handed down from one of the best-known of Central Africa's kingdoms. Work on preparing and testing a tourist circuit has demonstrated the feasibility of combining the natural environment (within the park) and local culture (around the park) within a single ecotourism product. In a country where small-scale local initiatives are few and far between, the experiment has also – and especially – shown that it is possible to involve small private operators and villagers in a common project supported by an international NGO. The results of this test suggest a number of strategic directions for the development of tourism in the park, as well as providing material for reflection among economic operators.

**Keywords:** ecotourism, nature tourism, cultural tourism, local community, National Park, Batéké Plateau, Gabon.

## RESUMEN

### UNA EVALUACIÓN DEL POTENCIAL ECOTURÍSTICO DEL PARQUE NACIONAL DE LOS PLATEAUX BATEKE

En 2002, Gabón reorganizó toda su red de áreas protegidas para incluir la parte esencial de la biodiversidad nacional y afianzar su desarrollo turístico. Dentro del marco forestal del país, el Parque Nacional de los Plateaux Bateke tiene la especificidad de ser un parque de sabana, pero también destaca por el interés turístico que suscita la cultura teke, heredera de uno de los reinos más famosos de África Central. La preparación y experimentación piloto de un recorrido turístico permitieron demostrar la viabilidad de asociar naturaleza (dentro del parque) y cultura local (alrededor del parque) en un mismo producto ecoturístico. En un país en el que las pequeñas iniciativas locales son poco numerosas, este experimento también –y ante todo– sirvió para demostrar que es posible movilizar a pequeños operadores privados y a campesinos en torno a un proyecto común respaldado por una ONG internacional. De los resultados de este ensayo se pueden extraer algunas orientaciones para una estrategia de desarrollo turístico del parque y proporcionar elementos de reflexión a los operadores económicos.

**Palabras clave:** ecoturismo, turismo de naturaleza, turismo cultural, comunidad local, Gabón, parque nacional, plateaux Bateke.

## Introduction

Couvert aux trois quarts par la forêt équatoriale, le Gabon détient une faune et une végétation extrêmement riches. C'est l'un des rares pays où la nature est restée proche de son état d'origine en dépit de l'exploitation forestière et de la chasse commerciale et s'avère être, encore aujourd'hui, un paradis pour la biodiversité (MAC SHANE, MAC SHANE-CALUZI, 1990 ; DOUMENGE *et al.*, 2001 et 2003 a et b).

Dans ce pays d'Afrique centrale, dont l'économie est largement basée sur l'exploitation des ressources minières, la fermeture des mines d'uranium, puis la diminution de la production pétrolière ont conduit le gouvernement à placer la diversification des activités économiques au rang des priorités nationales. Le Gabon s'est ainsi engagé, depuis quelques années, dans une démarche d'exploitation durable du bois d'œuvre et de valorisation d'autres ressources naturelles. Dans ce contexte, la biodiversité se présente comme une richesse à mettre en valeur au plus vite.

Cette richesse, si elle est protégée pour assurer sa durabilité, pourrait constituer le socle d'un développement touristique contribuant à la croissance économique du pays (RIEUCAU, 2001). La volonté des autorités nationales de favoriser le tourisme, en particulier l'écotourisme, a d'ailleurs en grande partie motivé la création, en 2002, d'un réseau de treize parcs nationaux couvrant 11 % du territoire (ANONYME, 2002). Annoncée au cours du Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg, cette initiative s'inscrit dans une dynamique mondiale en faveur de la protection de la biodiversité.

Cependant, même si la nécessité de protéger cette richesse naturelle s'impose, la mise en place de cette protection est complexe. Le sort de la forêt gabonaise concerne une multitude d'acteurs aux intérêts souvent divergents (GAMI, DOUMENGE, 2001).

Comme partout ailleurs, les clivages sont forts entre ceux qui veillent à la protection de la biodiversité (Ong ou autres), les dirigeants de l'État qui cherchent à tirer des revenus de la forêt, les exploitants forestiers qui veulent optimiser les rendements de leur exploitation, et les communautés locales qui considèrent que la forêt leur appartient depuis des siècles et qu'elles ont le droit d'y prélever ce qu'elles souhaitent.

Face à ces divergences d'intérêts, la création de ces parcs ne peut se justifier que si ces derniers permettent effectivement le développement d'une ou plusieurs activités créatrices de revenus. L'écotourisme est au cœur de cet enjeu en contribuant au développement local et à la protection de la biodiversité (OMT, 1999 ; MARTIN, 2002). Dans certains parcs, dont celui des plateaux Batéké, des initiatives surgissent afin de développer cette modalité touristique. Pour reprendre la définition de la Société internationale d'écotourisme (TIES, 2006), l'écotourisme est « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales ».

Si le développement d'un tourisme de nature paraît tout « naturel » dans un environnement riche et bien préservé tel que celui de l'Afrique centrale, l'implication des populations rurales dans ce secteur n'en est encore qu'à ses balbutiements (voir par exemple : GAMI, 2003 ; ECOFAC, 2005 ; PSVAP, 2006). L'écotourisme au Gabon, mêlant nature et culture de concert avec les populations rurales, se heurte à la fois au désir des dirigeants de développer un tourisme haut de gamme et à l'idée reçue selon laquelle les populations rurales ne sont pas à même de s'organiser et de gérer des activités touristiques.

L'association d'un tourisme de nature et d'un tourisme culturel peut-elle contribuer à la réussite de la fréquentation d'un lieu touristique avec le concours des populations environnantes ? Celles-ci peuvent-elles bénéficier directement de cette activité touristique ? La récente expérience menée dans les plateaux Batéké propose, dans cet article, quelques éléments de réponse à cette double question. Elle met aussi en évidence une démarche qui pourrait être appliquée à d'autres parcs du pays, en préparation aux investissements à venir.



Les sommets de collines Batéké offrent des points de vue remarquables sur les savanes entrecoupées de forêts-galeries, typiques de l'ouest des plateaux.  
Photo N. Bout.

## Le parc national des plateaux Batéké

À l'extrême sud-est du Gabon, le parc national des plateaux Batéké (Pnpb) se situe au cœur d'une région formée d'immenses accumulations de sable, recouvertes de savanes entrecoupées de forêts-galerias (figure 1). Ces collines sableuses sont parfois entaillées de cirques d'érosion spectaculaires, ajoutant des touches de couleurs vives à ces paysages à dominante verte, jaune ou fauve. Ces vastes étendues offrent de magnifiques points de vue sur un paysage dont l'ouverture, le calme et l'immensité contrastent avec les écosystèmes de forêt dense humide qui couvrent en grande partie le pays.

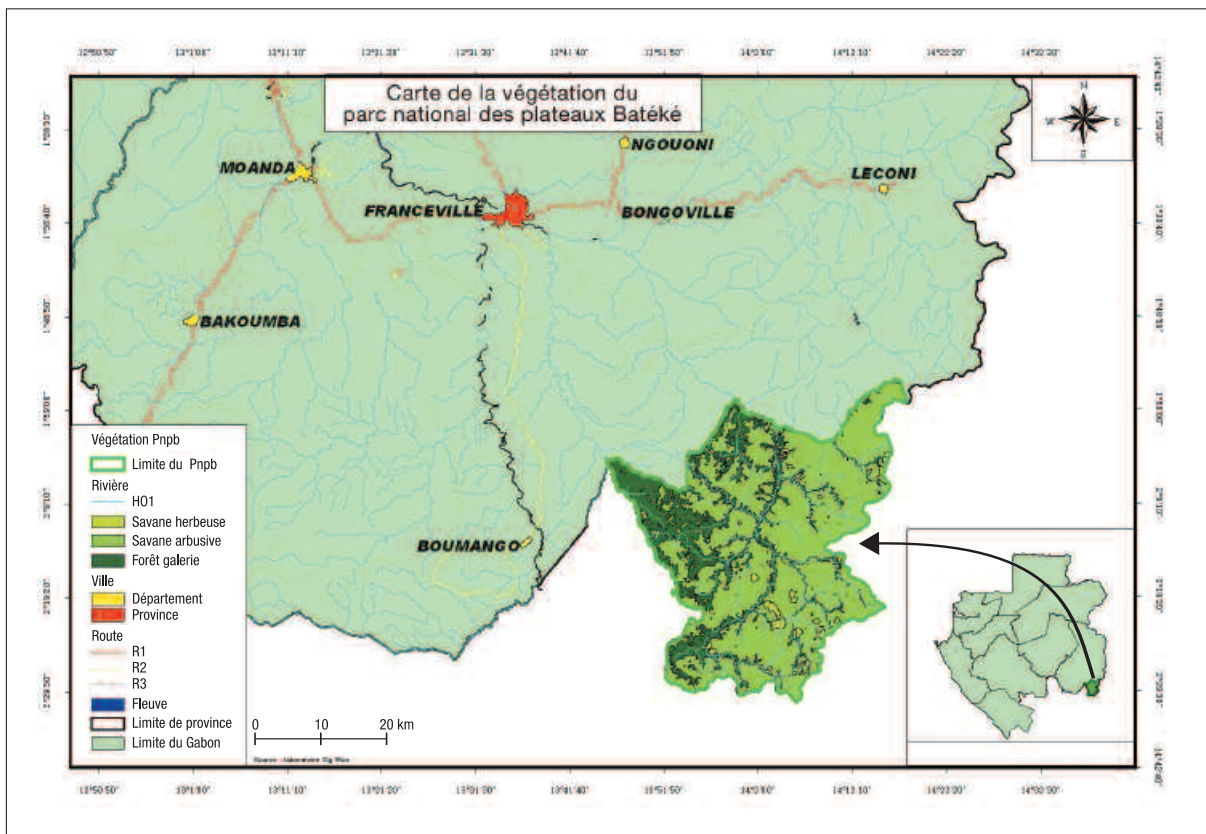
Le parc abrite une faune forestière importante ainsi qu'une faune de savane appauvrie (BAZIN ASSALY, CALAQUE, 2004 ; CALAQUE, 2005 a). La grande faune n'y a rien d'except-

tionnel comparée à d'autres aires protégées du Gabon. Éléphants et buffles ont été, par exemple, largement chassés mais quelques lions pourraient encore subsister aux confins du Congo voisin. La diversité des oiseaux de forêt et de savane y est malgré tout très intéressante : 267 espèces d'oiseaux ont été identifiées (CHRISTY, 2001), dont certaines quasi endémiques.

Cette région « des plateaux » est le domaine des Batéké, héritiers du royaume d'Anzico, né au XIII<sup>e</sup> siècle et qui est devenu ensuite le royaume des Batéké. Pendant deux siècles, les Européens entendent parler des Anziques (les Batéké) mais ne les rencontrent jamais. Selon la tradition, ils se sont battus victorieusement contre les Kongos, si bien qu'il est dit que leurs haches et leurs flèches sont magiques. Alliés aux pygmées, ils contrôlent la majorité du commerce de l'ivoire. Leurs étoffes de palmier raphia

ont un tel succès qu'on en décore la chambre royale, à Milan ! Mais il est également dit que les quelques missionnaires qui ont tenté l'aventure sur ces terres ont tout simplement disparu sans laisser de traces...

Il faut attendre les années 1870 pour que le royaume des Batéké sorte du mythe et soit décrit par Pierre Savorgnan de Brazza. Les Européens découvrent, alors, un peuple aussi sobre et humble dans le domaine « matériel » (les richesses ostentatoires) qu'il est éminent dans le domaine immatériel de la spiritualité et de la politique. Ce vaste royaume, gouverné par le roi Makoko, est grandement tourné vers les esprits. Ainsi, les rares objets d'apparat (collier royal, haches ornementales, etc.) mais surtout les danses et la musique sont les moyens privilégiés des Batéké pour assurer l'union du peuple et la communion avec les anciens. Aujourd'hui, la culture téké « immaté-



**Figure 1.**  
 Végétation du parc national des plateaux Batéké, au Gabon.  
 Source : Wildlife conservation society.

rielle », c'est-à-dire les chants et les danses, est certes vivante, mais les productions matérielles telles que le célèbre masque kidoumou sont en voie de disparition. Un écotourisme curieux et respectueux de la civilisation téké authentique pourrait-il contribuer à la sauvegarde de ces deux aspects de la culture téké ?

Même si le site des plateaux Batéké n'est pas exceptionnel à l'échelle de l'Afrique, la beauté de cette région ainsi que sa spécificité écologique, au sein d'un pays essentiellement forestier, sont des atouts pour son développement touristique. Cette destination reste pourtant en sommeil, jusqu'à présent valorisée par un tourisme ponctuel de la part de ressortissants de Franceville. Toutefois, l'intérêt de divers acteurs locaux et nationaux a conduit à la création de la Maison du tourisme et de la nature (Mtn) de Franceville, seule Ong locale impliquée dans ce secteur. Cette association, regroupant des nationaux et des expatriés intéressés par l'environnement et le tourisme, à titre professionnel ou non, a pour objectif global la promotion des richesses naturelles et culturelles du Haut-Ogooué sur les plans civique (formation, information, éducation environnementale) et économique (développement des investissements et activités touristiques).

C'est en partenariat avec la Mtn que la Wildlife conservation society (Wcs), Ong d'origine américaine appuyant la mise en place du parc, a pris en 2005 l'initiative de tester un circuit d'écotourisme dans le Pnpb et sa périphérie. Le but de ce test était de fournir un ensemble de renseignements utiles pour élaborer une offre touristique dans et autour du parc, et d'évaluer les potentialités de la zone avant de rechercher des investisseurs privés. Ce test devait aussi permettre d'évaluer la « valeur commerciale » d'une offre écotouristique impliquant les populations rurales dans une optique de développement durable (WEAVER, 2004).



Au cœur des plateaux Batéké, les savanes ne sont plus arbustives mais entièrement herbacées, à perte de vue.  
Photo P. Sombre.

## Identification du produit touristique

Le travail préliminaire a consisté à dresser un état des lieux et à cibler une offre touristique, avant de tester un circuit.

### Dresser un état des lieux

Effectuer un état des lieux du parc et de son environnement naturel et humain est un préalable à toute offre touristique (forces et faiblesses de la destination, opérateurs touristiques et offres existantes, évaluation de la demande...). Le Pnpb et sa périphérie possèdent un potentiel qui justifie leur mise en valeur touristique (tableau I). À ce jour, les visites des sites remarquables sont organisées spontanément par des expatriés de la région qui possèdent des véhicules tout-terrain et osent s'aventurer sur des terrains difficiles d'accès. Malgré cette demande locale, il n'existe pas d'offre crédible qui repose sur des réceptifs faibles.

### Cibler une offre touristique

Cibler une offre touristique concurrentielle et adaptée aux contraintes du développement durable est une priorité au regard de la grande variété d'offres imaginable (figure 2). Au Gabon, les données brutes ainsi que les analyses manquent encore pour mener de réelles études de marketing. Toutefois, plusieurs acteurs se mobilisent pour combler ces lacunes : l'agence gabonaise de promotion touristique GabonTour, le Conseil national des parcs nationaux (Cnbn), les Ong partenaires.

Faute d'une demande gabonaise, deux principales « cibles touristiques » sont envisageables : le public résident (expatriés vivant au Gabon) et le public international. Au sein des touristes résidents, trois segments de clientèle peuvent être identifiés :

- « Découverte nature-culture » (public de Setté-Cama, de La Lopé).
- « Loisirs familiaux » (public de Nyonié ou Bakoumba).

**Tableau I.**  
**Forces et faiblesses de la destination touristique « parc national des plateaux Batéké ».**

Forces actuelles du parc et des villages alentour	
Points forts	Commentaires
Parc national	Statut attractif : label, espace où règne la nature Conservation : au plus près du travail des pionniers de la conservation de la biodiversité Recherche : découverte du travail scientifique en amont de la protection et de la gestion du parc
Paysages	Spécifiques : différents du reste du Gabon (végétation, relief...) Grandioses : espaces ouverts, vastes horizons, immensité et sérénité Splendides : harmonie de couleurs, cirques d'érosion, canyons
Mammifères	Saline Jobo : observation rapprochée et facilitée des éléphants... Réintroduction : activités de réintroduction de gorilles
Avifaune	Spécifique : nombreuses espèces que l'on n'observe pas ailleurs au Gabon Diverse : environ 150 espèces de savane et 120 de forêt Dense : oiseaux nombreux, observation facile
Villages et traditions	Pittoresques : niveau d'acculturation faible, traditions vives Chaleureux : peuple très accueillant, échanges faciles Festifs : fêtes fréquentes, musique et danses de qualité
Histoire	Riche : royaume téké, explorateurs du XIX <sup>e</sup> siècle
Faiblesses actuelles	
Point faibles	Commentaires
Mammifères	Faible densité : mammifères peu nombreux, donc difficiles à observer
Insectes	Forte densité : gêne, piqûres (abeilles, mouches, moustiques, fouroux...)
Transports	Longs : 5 h 30 de transport pour accéder au parc sites les plus beaux du parc à plusieurs jours de transport Fatigants : piste sableuse, difficile
Infrastructures	Quasi-absence d'infrastructures, logement et sanitaires, en particulier dans le parc
Personnel	Quasi-absence de personnel formé

**Tableau II.**  
**Profil général du produit touristique.**

	Caractéristiques du produit
Concept	Produit écotouristique
Type de produit	Forfait touristique* ( <i>package</i> )
Durée de séjour	3 à 5 nuitées (week-end prolongé)
Coût du package	595 € pour 4 nuitées au départ de Libreville (comparable aux produits du même type proposés ailleurs dans le pays)
Facteurs d'attractivités	« Nature » : parc national, paysages, avifaune « Culture » : villages, traditions, histoire
Demande	Sur le plan qualitatif, la clientèle se compose de touristes scientifiques (ornithologie) ou touristes « découverte nature-culture » et « aventure » Sur le plan quantitatif, environ une douzaine de clients par mois (pour lancer la destination)

\* Le forfait touristique présente les caractéristiques suivantes :  
 ■ Il résulte de la combinaison d'au moins deux éléments – transport, logement – et d'autres services qui représentent une part significative du forfait.  
 ■ Il dépasse 24 h ou inclut une nuitée.  
 ■ Il est vendu à un prix « tout compris ».

▪ « Détente-nature relativement luxueuse » (dans le parc national de Loango).

Le premier segment est le plus proche de la notion d'écotouriste (GAUTHERET, 2003 ; TAURAN-JAMLIN, 2002).

Au sein du public international, les études de marketing récemment menées au Gabon identifient une cible globale, les écotouristes, subdivisée en trois segments prioritaires (bien étudiés au Costa Rica) :

▪ Les « passionnés » (*hard ecotourists*) des oiseaux, des baleines, des tortues, des orchidées, des insectes...

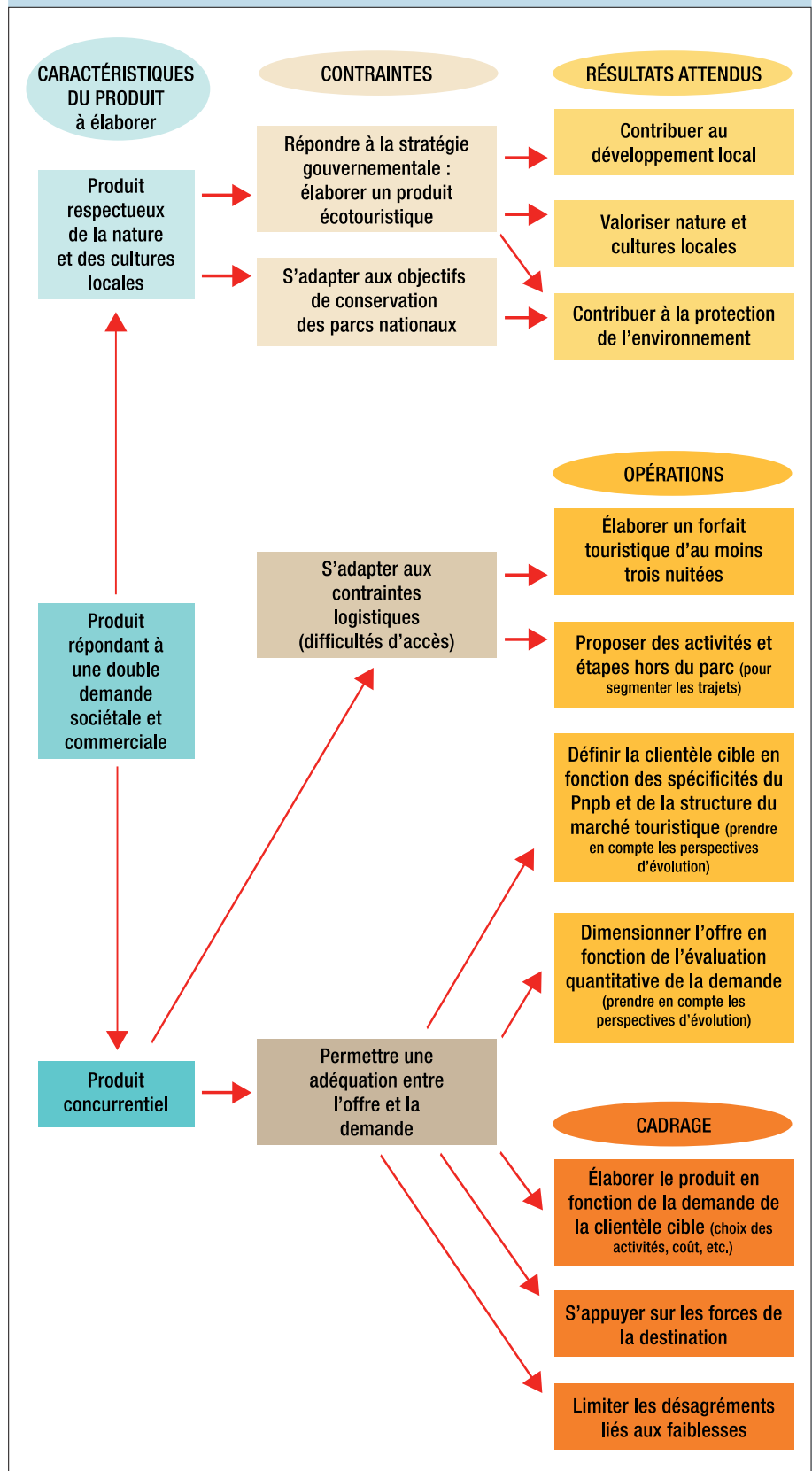
▪ Les « aventuriers » qui cherchent des destinations peu connues, des sensations de pionniers et des activités physiques (plongée, escalade, saut à l'élastique, canoë et raft).

▪ Les « écotouristes » (*soft ecotourists*) qui veulent combiner randonnées dans la nature, découverte de la culture et détente. Ce dernier segment connaît la plus forte croissance sur le plan international.

À partir des informations collectées, un produit écotouristique peut être développé dans les plateaux Batéké : un forfait touristique de plusieurs nuitées qui valorise les atouts tant naturels que culturels du site et s'adresse à des touristes de type « découverte nature-culture » et « aventure » (tableau II).

### Vérifier les hypothèses sous-jacentes

Le développement de ce produit touristique repose sur un ensemble d'hypothèses présenté dans le tableau III (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> colonnes). Un circuit « test » a été organisé pour valider ou infirmer ces hypothèses dans un contexte le plus proche possible des conditions réelles, afin de planifier un écotourisme adapté aussi bien aux contraintes du terrain qu'aux attentes de certaines clientèles.



**Figure 2.** Schéma pour élaborer un produit touristique rentable et qui réponde aux critères du développement durable.

**Tableau III.**  
**Les hypothèses et la vérification.**

Hypothèse	Comment tester l'hypothèse ?	Vérification de l'hypothèse
<p>La destination Pnpb est attractive pour une clientèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ locale ;</li> <li>▪ nationale ;</li> <li>▪ internationale.</li> </ul>	<p>Choisir, pour le test, des clients habitant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ le Haut-Ogooué*,</li> <li>▪ une autre province du Gabon,</li> <li>▪ un autre pays (si possible),</li> </ul> <p>et évaluer leur appréciation de l'attractivité de la destination Pnpb.</p>	<p>La destination est attractive pour la clientèle du test :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ locale : deux clients de Franceville ;</li> <li>▪ nationale : quatre clients de Libreville et une cliente de Gamba ;</li> <li>▪ internationale : un client d'Abidjan.</li> </ul>
<p>Il n'y a pas de véritable concurrence car, sur le plan local comme national, il existe trop peu d'offres et celles-ci sont plus complémentaires que concurrentielles.</p>	<p>Choisir des clients qui connaissent d'autres produits touristiques du Haut-Ogooué et d'autres provinces du Gabon et leur demander une évaluation comparative.</p>	<p>Tous les clients du test connaissent d'autres offres au Gabon (quatre voyages en moyenne). Ils ont des expériences de voyages organisés. Ils ont tous placé leur expérience aux Pnpb en première ou deuxième position. Il n'existe, donc, pas de véritable concurrence.</p>
<p>La demande existe et suffira à lancer la destination.</p>	<p>La destination attire-t-elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Évaluer l'intérêt porté à la destination par les futurs clients potentiels.</li> <li>▪ Évaluer la faculté à recruter des clients pour le test.</li> </ul> <p>La destination plaît-elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Demander aux clients du test s'ils reviendraient quand une véritable offre existera, s'ils conseilleraient la destination Pnpb à leurs proches.</li> </ul>	<p>La destination attire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ de nombreux clients se sont montrés intéressés par cette offre ;</li> <li>▪ les clients du test ont été recrutés facilement (par une agence et quelques propositions sur Internet).</li> </ul> <p>La destination plaît :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ les huit clients reviendront volontiers et ils conseilleront cette destination.</li> </ul> <p>La demande existe et peut suffire à lancer la destination.</p>
<p>L'offre sera en adéquation avec la demande pour tous les clients qui appartiennent à un profil de clientèle cible.</p>	<p>Choisir des clients du profil de clientèle cible et leur demander si l'offre proposée répond à leurs attentes et évaluer leur satisfaction.</p>	<p>La plupart des clients du test correspondaient à la cible « aventure-nature ». Très satisfaits de leur séjour, ils ont également signalé des points à améliorer. Dans l'ensemble, l'offre était en parfaite adéquation avec leur demande. Deux touristes de Franceville connaissaient déjà les plateaux. Ils ont trouvé l'expérience très enrichissante et fort différente de ce qu'ils auraient pu faire par eux-mêmes. Absence de touristes ornithologues.</p>
<p>Les faiblesses de la destination ne vont pas être un obstacle à la satisfaction des clients, dans la mesure où la clientèle est ciblée en partie en fonction de ces faiblesses.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Voir dans quelle mesure les éléments envisagés comme des faiblesses au départ se sont révélés être une véritable gêne pour les clients.</li> <li>▪ Voir si les éléments positifs ont compensé les désagréments du séjour.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Deux des faiblesses pressenties ont gêné les clients : vision trop rare de grands mammifères et absence d'infrastructures (sanitaires, en particulier). Un client s'est plaint de la longueur des trajets et des insectes.</li> <li>▪ Les éléments positifs ont, cependant, compensé les désagréments, car tous les clients étaient globalement très satisfaits.</li> </ul> <p>Les faiblesses n'ont donc pas été un obstacle à la satisfaction des clients.</p>

\* Le Haut-Ogooué est la province gabonaise dans laquelle se situent les plateaux Batéké.



## Le test du circuit touristique

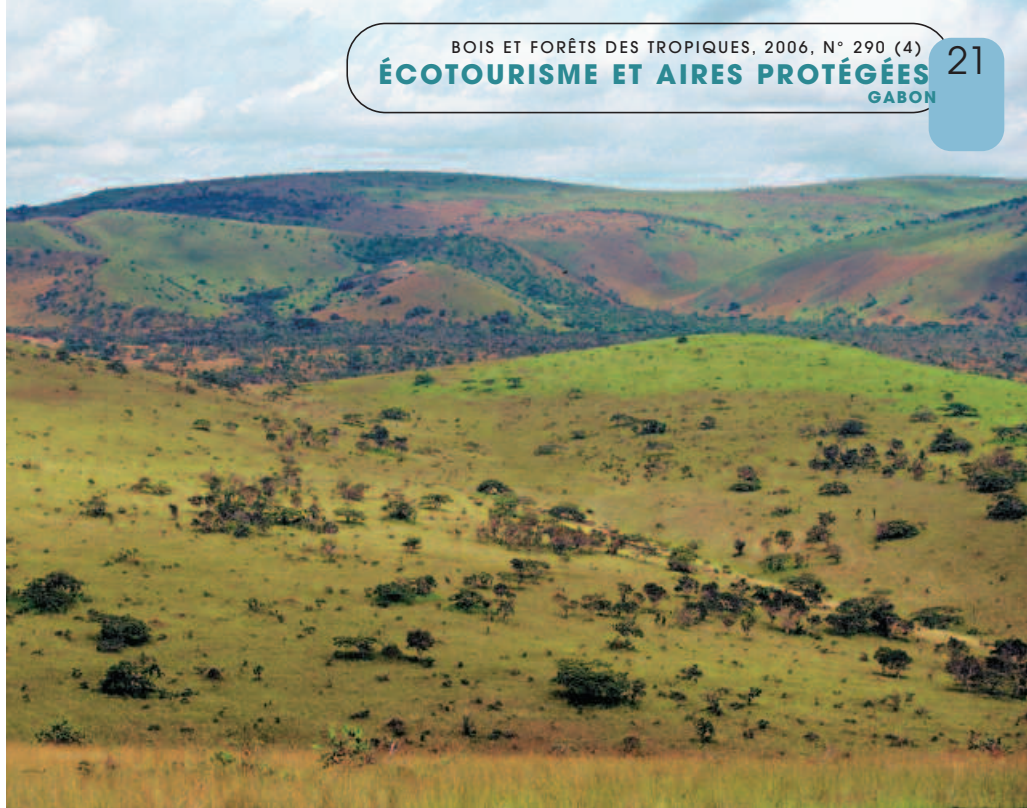
Compte tenu des moyens financiers et techniques disponibles, il était illusoire de tester un produit concernant directement la clientèle internationale. Le produit devait donc s'adresser à la clientèle résidente dans le segment le plus proche de l'écotourisme international.

### Le circuit

Deux groupes de touristes ont testé le circuit (figure 3 et annexe 1). Ce produit combinant « nature » et « culture » intègre, à la fois, des sites spectaculaires bien connus (cirque d'érosion de Léconi), des circuits guidés pour découvrir la faune et la flore en compagnie d'un guide local (alternativement à pied et en bateau) et une étape dans un village. Situé sur la route du parc, le village d'Ekouyi confère une dimension humaine et culturelle au circuit. Le côté pittoresque de ce village, la qualité de ses fêtes traditionnelles et de l'accueil des habitants permettent d'augmenter l'attractivité du produit et d'instaurer des échanges entre les touristes et les habitants. Afin de valoriser les compétences rassemblées au sein de la Mtn de Franceville, les prestataires (transporteurs, restaurateurs, guides, etc.) ont été prioritairement choisis dans cette structure en fonction de leurs compétences et du rapport qualité/prix des prestations.

### Les coûts

Les coûts du package s'établissaient de 300 à 312 €/personne, hors transport aérien (annexe 2). Le coût total était égal à 465 €/personne (transport aérien compris), soit en deçà des 595 € pour quatre nuitées au départ de Libreville, prix pratiqués dans le pays sur des produits similaires. Ce test étant réalisé par le Wcs, une Ong à but non lucratif, le prix de vente ne comportait pas de marge bénéficiaire.



Les vastes paysages ondulés des plateaux Batéké gabonais.  
Photo C. Doumenge, 2003.

### Les difficultés de la préparation

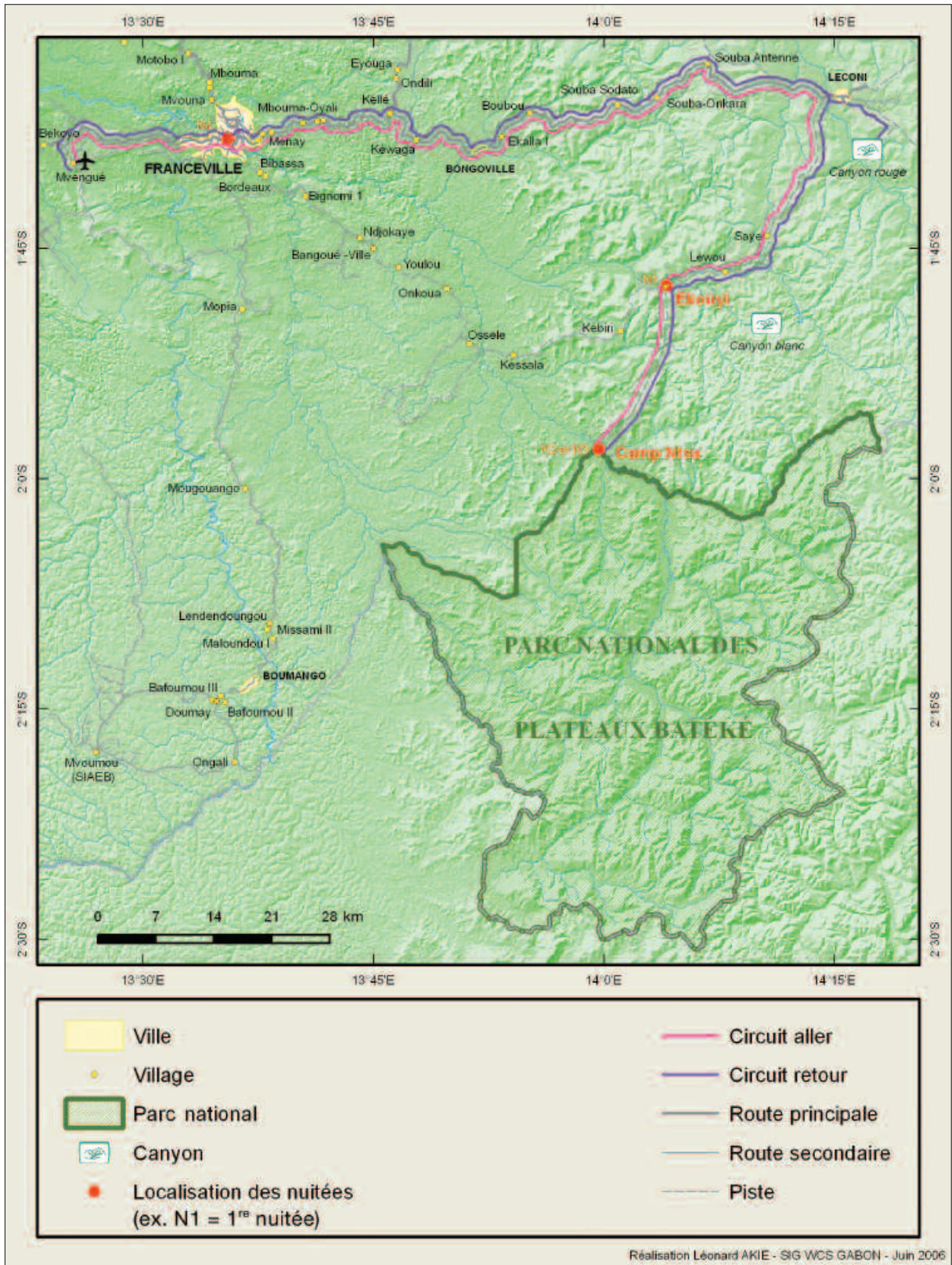
Du fait d'un investissement de départ limité, l'élaboration d'un produit touristique, surmontant les écueils liés à la destination, imposait des solutions peu coûteuses et faciles à mettre en œuvre. Il était, par exemple, essentiel de contourner l'obstacle majeur vis-à-vis de la satisfaction des visiteurs : la longueur et l'inconfort du trajet entre Franceville et le parc (1 h de route et 4 h de pistes). La première solution a consisté à segmenter les trajets, à l'aller comme au retour, par une activité d'étape (séjour dans un village, visite du canyon rouge). Des explications sur l'histoire et la culture téké ont été fournies au cours des trajets et, pour les moments de détente, le voyage s'accompagnait de douces musiques gabonaises.

Si certaines difficultés liées au milieu naturel et aux infrastructures du parc devaient être traitées (tableau IV), le défi principal était assujéti à la participation des acteurs locaux au circuit. Au village, une réelle difficulté consistait à inciter et à guider les villageois dans la mise en place d'un produit touristique test, donc éphémère, de « village d'accueil ». Cette tâche

était d'autant plus ardue qu'aucune activité touristique organisée n'existait dans la région et que la notion d'écotourisme était inconnue.

Les habitants d'Ekouyi et de l'ensemble des villages situés à proximité du parc espèrent pouvoir tirer profit de la création du parc national mais, sachant que le Pnpb n'inclut aucune zone de chasse ou d'influence directe des villages, leurs attentes sont parfois peu réalistes ou quelque peu excessives. Afin de répondre aux revendications et à certaines incompréhensions ou réticences, il était nécessaire que ce test touristique participe à une légitimation de la création du parc auprès des populations locales. Il s'avérait, ainsi, nécessaire d'impliquer les villageois dans ce test et de leur procurer des bénéfices tirés de cette activité, que ceux-ci fussent culturels (contacts avec des étrangers) ou matériels (revenus individuels ou collectifs, en espèces ou en nature).

Cette tâche s'est avérée parfois complexe en raison du décalage culturel et des difficultés de communication. Ekouyi est un village pauvre et isolé. Les contacts et les échanges avec le monde extérieur se limitent aux quelques villages de proximité.



**Figure 3.**  
 Le circuit touristique test dans les plateaux Batéké gabonais.

Ceci est un atout touristique dans la mesure où le dépaysement est à son comble mais, en revanche, l'effort de communication et d'explication de la démarche a été laborieux. Les échanges préalables avec les villageois sont indispensables pour s'imprégner de leur culture, de leurs pratiques, de leur conception de la vie et établir des relations de confiance. Le défi majeur a été d'impulser un certain dynamisme et une motivation auprès d'eux, sans pour autant leur donner de faux espoirs. Il était prématuré d'engager les villageois dans un processus communautaire lié au tourisme. Pragmatiquement, en contrepartie de leur contribution, et suite à de nombreuses négociations, les habitants optèrent pour une compensation en carburant destiné au groupe électrogène du village (50 l par soirée d'accueil).

### Déroulement du test

Le produit élaboré a donné lieu à deux séjours test au mois de mai 2005. Huit touristes ont découvert à cette occasion le parc national des plateaux Batéké : hommes et femmes d'origine britannique ou française, cadres moyens et supérieur, âgés en moyenne de 40 ans. Seul un visiteur ne résidait pas au Gabon. L'impossibilité de visiter le centre du parc a été, en partie, contrebalancée par la présentation de photos et la projection d'une vidéo sur les trésors valorisables à l'avenir : paysages, cirques d'érosion, saline... Si diverses contraintes n'ont pas permis d'organiser d'autres séjours, limitant de ce fait la portée des conclusions à tirer, un premier bilan peut tout de même être esquissé.



Grillades de poissons au feu de bois préparées par Danielle Kouang, restauratrice à Franceville. Photo A. Macwilliam.

Tableau IV.

#### Gestion des difficultés rencontrées dans le parc lors de l'élaboration du test.

##### Principales difficultés (faiblesses à surmonter)

Le grand nombre d'insectes

- Densité très forte d'insectes pendant les heures chaudes (surtout en savane), moustiques et fourous le soir.

L'observation des grands mammifères

- Nombreuses espèces présentes dans le parc, mais densité très faible.
- Probabilité réduite que les touristes puissent observer les grands mammifères.

L'accès au parc, les déplacements dans le parc

- Trajet Franceville-parc : 5-6 h de 4 x 4, dont plus de 4 h de pistes très difficiles.
- Dans le parc, accès aux sites vraiment intéressants (canyons, saline...) : 1ou 2 jours de transport à partir de l'entrée du parc.

L'hébergement dans le parc

- Infrastructures touristiques inexistantes dans le parc. Absence de sanitaires.

##### Solutions proposées

- Activités : promenades à pied en savane le matin jusqu'à 9 h. Après, bateau ou promenade à pied uniquement en forêt.
- Au camp : utilisation des techniques locales pour faire fuir les insectes (torches fabriquées par les indigènes, jus de poisson comme piège à abeilles...). Repos dans des endroits fermés par des moustiquaires.

- Promotion du test touristique centrée sur d'autres atouts (les paysages, la richesse ornithologique...).
- Traces des grands mammifères (empreintes, crottes, marques sur les arbres...) montrées et commentées par l'écoguide.

- Trajets Franceville-parc animés par le guide qui présente les paysages, l'histoire téké, les traditions et fait écouter des musiques locales et gabonaises.
- Visite limitée à la partie nord du parc, mais présentation de photos et discussions sur les sites à valoriser par la suite.

- Campement sous tentes, case de l'équipe de terrain pour manger et se détendre.
- Possibilité de se laver dans la Mpassa. Construction de sanitaires rudimentaires.

## Un premier bilan

### Appréciation générale et validation des hypothèses

La valeur touristique des richesses naturelles du parc résulte de la perception que les touristes en ont. Les questionnaires réalisés pendant les séjours ainsi que l'observation des réactions des visiteurs ont permis de préciser cette perception. Malgré les faiblesses et les limitations diverses, les commentaires des visiteurs ont été positifs. Considérant la difficulté de vision des grands mammifères, ils ont suggéré diverses propositions d'amélioration : mise en place d'un guidage de qualité sur tout ce qui est visible (fleurs et fruits des savanes et des forêts, traces animales, avifaune, etc.), développement d'activités ludiques ou sportives (jeux de reconnaissance des empreintes, canoë, etc.). Ce type de touriste, d'un niveau d'éducation assez élevé et très demandeur en termes de guidage, souhaite comprendre le milieu qu'il découvre, ainsi que l'usage de ce milieu par les populations locales. La rusticité des infrastructures d'accueil du Pnpb a été soulignée, cette faiblesse sera facile à corriger sous réserve d'un investissement minimal. En revanche, deux inconvénients – les insectes et la longueur du trajet – n'ont pas été considérés comme de véritables gênes, à l'exception d'un seul visiteur. Toutefois, il est évident qu'il s'agit de facteurs limitants vis-à-vis d'une clientèle plus large (personnes âgées, enfants en bas âge, clients un peu exigeants en termes de confort, etc.).

Le test a permis de valider la plupart de nos appréciations relatives au parc (tableau I), tant sur les attraits de la destination que les obstacles à surmonter pour sa mise en valeur. Les points forts du parc et de sa périphérie permettent, déjà, de le rendre attractif, tandis que la plupart des points faibles peuvent être corrigés assez aisément.



L'un des spectaculaires cirques d'érosion du parc national des plateaux Batéké.  
Photo C. Doumenge, 2003.



Une mare au sein du parc : la promesse d'une végétation et d'une petite faune typiques des zones humides.  
Photo C. Doumenge, 2003.

Sur le séjour au village, l'appréciation des touristes a également été très positive : bien au-delà, semble-t-il, de leurs attentes. Les visiteurs sont arrivés au village en début de soirée pour repartir le lendemain matin. Ils ont, donc, vu le village et ses activités de jour et de nuit, mais n'ont pas eu le temps de découvrir toutes les richesses paysagères et culturelles du village. Les touristes du premier groupe ont assisté à une vraie fête traditionnelle et ont apprécié cette expérience, n'ayant jamais eu l'occasion de voir un tel spectacle au Gabon. Le point fort du test est la

relation qu'ils ont pu établir avec les villageois, ne serait-ce que le temps d'une soirée : tous ont relevé la chaleur de l'accueil et la spontanéité avec laquelle l'échange s'est établi.

L'analyse de ce test permet de déboucher sur une vérification qualitative des hypothèses de départ, sans valeur statistique puisque reposant sur un échantillon limité de huit clients, et dont l'interprétation doit être prudente (tableau III, troisième colonne). Toutefois, elle a abouti à une validation des hypothèses, alors que cette destination ne semblait pas, *a priori*, exceptionnelle à l'échelle du pays.

### Mise en valeur et types d'offres touristiques

Le potentiel touristique du Pnpb et de sa périphérie mis en évidence, une réflexion sur les produits touristiques pouvant être élaborés est nécessaire. En raison des difficultés d'accès au parc, il est indispensable de distinguer trois types d'offres.

- Un produit centré sur la zone périphérique (potentiel culturel élevé et logistique plus aisée).
- Une offre centrée sur le parc (potentiel naturel plus élevé mais difficultés logistiques).
- Un produit qui tente de valoriser les deux zones en complémentarité.

Le test ayant montré le succès de la « nuit au village », cette composante communautaire peut être l'un des piliers d'une offre qui s'en tiendrait aux plateaux Batéké, hors du parc. Le second pilier de ce produit pourrait être la randonnée en canoë. En effet, au moins deux rivières des plateaux Batéké (hors parc) sont remarquablement belles et sauvages, tout en restant facilement navigables et accessibles en voiture. De plus, elles passent toutes deux aux abords de villages. Un tel produit ne nécessiterait pas un investissement financier initial très important mais requerrait un important effort de médiation avec les villages ainsi que le soutien d'une Ong ou d'un opérateur privé spécialisé dans ce type de tourisme à base communautaire.

D'après les professionnels du tourisme interrogés au Gabon, un forfait excluant le parc aurait des difficultés à se vendre. En effet, un parc national est un facteur d'attractivité incontestable (notoriété attachée aux termes « parc national », meilleure visibilité de la faune, présence de professionnels de la nature, etc.) et sera probablement le support promotionnel d'un forfait touristique développé dans sa région. Cependant, pour un produit centré uniquement sur le Pnpb, un investissement important serait requis (véhicules 4 x 4, bateaux, piste d'atterrissage,



La case « prototype », dans le parc national des plateaux Batéké, intègre l'esthétique ethnique, notamment un pilier inspiré de la statuaire téké.  
Photo S. Bisser.



Le test a montré que, même s'ils apprécient l'architecture locale, les écotouristes sont plus sensibles à la qualité du guidage qu'à celle de l'hébergement.  
Photo P. Sombre.

réseau de communication, etc.) et entraînerait des frais de fonctionnement élevés. Un tel produit s'adressera obligatoirement au segment supérieur du marché touristique de nature, segment de clientèle encore difficile à atteindre pour le Gabon, du fait de l'absence de cette destination des catalogues touristiques internationaux concernés.

Ce contexte fait qu'une exploitation touristique du parc est envisageable en priorité pour la clientèle résidente qui peut s'accommoder de quelques faiblesses logistiques. Pour atteindre ce segment intermédiaire sur le marché touristique, il est pertinent d'inclure des activités hors parc, afin de proposer aux clients une découverte à la fois diversifiée et financièrement accessible.

### Développer l'offre touristique en deux temps

L'écotourisme développé dans le Pnpb est à même de légitimer la création du parc en mettant en évidence les bienfaits de la protection de l'environnement et les revenus escomptés. Pour que cette mise en évidence soit effective, l'activité touristique doit avoir un impact positif auprès de deux cibles :

- Pour les villageois, l'amélioration des conditions de vie en zone rurale enclavée sera déterminante.
- Pour le gouvernement, cet impact sera évalué au travers de la notoriété que ce parc acquerra, ainsi que par des indicateurs économiques démontrant la création de richesse.

En proposant une offre de niveau international, il est à présent très difficile pour un opérateur isolé de toucher sa clientèle cible. Les difficultés rencontrées par les expériences tentées ailleurs au Gabon (La Lopé, Opération Loango) montrent que le lancement d'une offre touristique haut de gamme au Gabon n'est pas aisé.

Il s'agit alors de procéder en deux étapes successives :

- La première, d'une durée de l'ordre de trois ans, consisterait à consolider la mise en place et la commercialisation de produits touristiques intermédiaires, répondant à la demande de résidents. Elle se distinguerait par une approche résolument écotouristique. Ces offres cibleraient une clientèle tolérante en termes de confort mais exigeante en termes de guidage. Cette première phase nécessitera la mobilisation d'un ou plusieurs prestataires de service locaux ainsi que la participation des villages périphériques à cette nouvelle activité. La formation sur le terrain des uns et des autres sera fondamentale.
- La seconde étape correspondrait à une diversification éventuelle de l'offre touristique de ce ou ces investisseurs initiaux, vers des produits plus haut de gamme ; l'essentiel étant que les deux produits soient complémentaires plutôt que concurrents.



Au Gabon, le céphalophe de Grimm, ou *ntsa*, ne se trouve que sur les plateaux Batéké. Dans le bestiaire téké, celui-ci occupe une place centrale à côté du lion, qui a probablement disparu des plateaux depuis la fin des années 1990.

Photo J.-P. Biteau.



La rivière Mpassa, qui traverse le parc national du nord au sud, est un atout logistique et touristique.

Photo P. Sombre.



Pont de lianes sur la rivière Djouya, construit par les villageois d'Ekouyi, pour faire découvrir aux écotouristes un point de vue.

Photo A. Macwilliam.

Que ces deux offres (segment moyen ou supérieur) se présentent sur le marché successivement (cas d'un opérateur de stature nationale) ou simultanément (cas d'un opérateur international), il sera nécessaire de veiller scrupuleusement à ce que ces opérations n'excluent pas les populations locales.

- Pour un projet d'écotourisme de standing élevé, le risque est de découvrir que l'opérateur, contraint d'employer un personnel très compétent que les communautés locales ne seront pas à même de fournir dans un premier temps, fera appel à du personnel expatrié (africain ou non). Il sera, alors, nécessaire de réfléchir à d'autres voies de redistribution des bénéfices vers ces populations, tout en cherchant progressivement à sélectionner et à former du personnel local.
- Pour un projet de standing intermédiaire incluant un accueil dans les villages, on risque de constater que l'opérateur, faute de moyens suffisants, ne financera pas un poste de type « médiateur » avec les villages. Le risque sera alors de voir des malentendus se transformer en tensions entre ces populations et l'opérateur, qui mettraient en péril le circuit mixte villages-parc.

Pour circonscrire tout dérapage d'un écotourisme théorique vers un tourisme prédateur, il est nécessaire d'établir des cahiers des charges *ad hoc* avant d'autoriser l'exploitation touristique d'une aire protégée et de sa périphérie, et de mettre en place les moyens concrets pour faire respecter ces cahiers des charges. Les médias, les collectivités locales et la société civile auront un rôle important à jouer, afin de s'assurer que l'esprit de l'écotourisme est bien respecté.



Le cirque d'érosion de Léconi, appelé « canyon rouge », très spectaculaire, mérite un détour. La partie gabonaise des plateaux Batéké est la seule à présenter ces grands canyons (il y en a trois aux environs de Léconi).  
Photo M. Audoin.

## Conclusion

Au Gabon, à l'avenir touristique prometteur, le parc national des plateaux Batéké peut tenir sa place. Malgré les handicaps pressentis, la spécificité et les richesses multiples de cette région la dotent d'un potentiel touristique important, tant culturel que naturel. Il est donc possible d'y développer une forme de tourisme adaptée, complémentaire d'autres destinations du Gabon et suffisamment concurrentielle pour être viable. En démontrant l'attractivité du parc et de sa périphérie, argument essentiel pour attirer un investisseur, le test présenté ici a atteint son objectif principal (CALAQUE, 2005 b). Ce type de test grandeur nature pourrait d'ailleurs être utilement développé sur d'autres sites du pays.

Ce test a surtout démontré que le montage d'un produit touristique incluant un volet culturel et un volet naturel, et impliquant les communautés rurales, est réalisable au Gabon et que ce type de produit est susceptible

de rencontrer une demande. Cette expérience aura ainsi contribué à propager l'idée que ces acteurs peuvent s'inscrire dans l'économie locale et nationale non en tant que rentiers du système, mais en tant qu'acteurs d'un développement par et pour les populations locales. La maturation et la concrétisation de cette idée bénéficieront du recul dans le temps, avec un appui externe d'Ong ou d'opérateurs privés, pour le développement de produits touristiques attractifs et durables respectant les écosystèmes et leur diversité biologique. Car, si la gestion et l'organisation générale du test touristique ont été le fait d'une Ong internationale (Wcs), la prise en main des activités propres aux populations rurales nécessitera un accompagnement sur plusieurs années (GAMI, 2003 ; PSVAP, 2006 ; Tds, 2006), en particulier en termes d'information, de formation et d'appui institutionnel.

**Annexe 1.**  
**Descriptif schématique du circuit testé (du 4 au 8 mai 2005).**

Date	Petit déjeuner	Prestations du matin	Déjeuner	Prestations de l'après-midi	Dîner	Soirée	Nuitée
Mercredi 4 mai				<ul style="list-style-type: none"> <li>Assistance aéroport Lbv* (départ 13 h)</li> <li>Vol Lbv-Mvengué</li> <li>Accueil Mvengué (arrivée 14 h 30)</li> <li>Transport Mvengué-Ekouyi</li> </ul>	Village d'Ekouyi	Soirée festive avec les villageois (musique, danses)	Village d'Ekouyi
Jeudi 5 mai	Village d'Ekouyi	<ul style="list-style-type: none"> <li>Baignade</li> <li>Transport Ekouyi-Pnpb</li> </ul>	Pnpb, camp du Ntsa	Circuit des singes et des potamochères (à pied, en bateau)	Pnpb, camp du Ntsa	Détente, visionnage de films sur le parc	Pnpb, camp du Ntsa
Vendredi 6 mai	Pnpb, camp du Ntsa	Circuit des plages et de Ndjogo (à pied, en bateau)	Pnpb, camp du Ntsa	Circuit des calaos (à pied)	Pnpb, camp du Ntsa	Soirée festive avec l'équipe de terrain (musique, chants)	Pnpb, camp du Ntsa
Samedi 7 mai	Pnpb, camp du Ntsa	Circuit du Ntsa (à pied)	Pnpb, camp du Ntsa	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transport Pnpb-Léconi</li> <li>Visite canyon Léconi</li> <li>Transport Léconi-Fcv</li> <li>Installation hôtel Poubara</li> </ul>	Fcv** (New-Garage)	Fcv (New-Garage)	Fcv, hôtel Poubara
Dimanche 7 mai	Fcv, hôtel Poubara	<ul style="list-style-type: none"> <li>Piscine</li> <li>Visite Fcv (à pied, en voiture)</li> </ul>	Fcv (Buké-Buké)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transport Fcv-Mvengué</li> <li>Vol Mvengué-Lbv (départ 14 h)</li> </ul>			

\* Lbv : Libreville ; \*\* Fcv : Franceville.



Dans les villages, tel Ekouyi, où les traditions sont vivaces, des fêtes s'organisent spontanément, presque chaque semaine, à de multiples occasions.  
 Photo A. Macwilliam.



**Annexe 2.**  
**Calcul des coûts (€) du circuit testé, hors transport aérien.**

Prestations		Frais individuels	Frais collectifs	Supplément single
Transport	Location véhicule 4 x 4		457,30	
	Essence		122,00	
Hébergement	Village d'Ekouyi	7,60		
	Pnpb	15,20		
	Hôtel Poubara	19,10		+ 11,40
Restauration	Cuisinier		61,00	
	Nourriture	57,90		
	Restaurant New-Garage	9,20		
	Hôtel Poubara (petit déjeuner)	7,60		
	Restaurant Buké-Buké	9,20		
	Chauffeur-guide	frais Wcs		
	Guide village et Pnpb	frais Wcs		
	Guide Franceville (Traducteur anglais)		7,60 (7,60)	
Total des prestations		125,80	655,50	137,20
Division frais collectifs (4 personnes)		163,90		
Total individuel		289,70		301,10
Marge bénéficiaire		0		
Tva		0		
Suppléments impondérables		10,70		
Prix Ttc		300,40		311,80
Assurance		0		0
Prix total proposé (hors transport aérien)		300,40		311,80

Notes

- Wcs : Wildlife conservation society.
- Taux de change : 1 € = 655,957 Fcfa.
- Une assurance officielle pour les clients du test ne pouvant pas être souscrite, un « plan d'urgence » a été mis en place (communication satellite, coordonnées des contacts nécessaires, plans d'évacuation, soins de première nécessité). Chaque client avait, par ailleurs, souscrit une assurance personnelle.
- Le prix de vente ne comporte pas de marge bénéficiaire, le test est organisé par une Ong à but non lucratif.

## Bibliographie

- ANONYME, 2002. La politique des parcs nationaux et décrets de création des parcs nationaux. Hebdo informations, 463 : 209-223.
- BAZIN ASSALY R., CALAQUE R., 2004. Le parc national des plateaux Batéké en raccourci. Le cri du pangolin, n° 32.
- CALAQUE R., 2005 a. Présentation du parc national des plateaux Batéké et du Projet Wcs des plateaux Batéké. Wcs, Franceville, Gabon, 35 p.
- CALAQUE R., 2005 b. Tourisme sur les plateaux Batéké : modes d'emploi. Wcs, Franceville, Gabon, 56 p.
- CHRISTY P., 2001. Inventaire préliminaire de l'avifaune de la haute Mpassa. Wcs, Libreville, Gabon.
- DOUMENGE C., GARCIA YUSTE J.-E., GARTLAN S., LANGRAND O., NDINGA A., 2001. Conservation de la biodiversité forestière en Afrique centrale atlantique : le réseau d'aires protégées est-il adéquat ? Bois et Forêts des Tropiques, 268 (2) : 5-27.
- DOUMENGE C., NDINGA A., FOMETE NEMBOT T., TCHANOU Z., MICHA ONDO V., ONA NZE N., BOUROBOU BOUROBOU H., NGOYE A., 2003 a. Conservation de la biodiversité forestière en Afrique centrale atlantique. II. Identification d'un réseau de sites critiques. Bois et Forêts des Tropiques, 276 (2) : 43-58.
- DOUMENGE C., FOMETE NEMBOT T., TCHANOU Z., MICHA ONDO V., ONA NZE N., BOUROBOU BOUROBOU H., NGOYE A., 2003 b. Conservation de la biodiversité forestière en Afrique centrale atlantique. III. Gestion et priorités d'investissement dans les sites critiques. Bois et Forêts des Tropiques, 277 (3) : 53-67.
- ECOFAC, 2005. <http://www.ecofac.org/Composantes/GabonLope.htm> [accédé le 11/05/2006].
- GAMI N., 2003. Le sanctuaire de gorilles de Lossi (Congo). Les leçons d'une démarche participative. Forafri, Libreville, Gabon.
- GAMI N., DOUMENGE C., 2001. Les acteurs de la gestion forestière en Afrique centrale et de l'Ouest. Forafri, Libreville, Gabon. Document de travail Forafri, 1, 42 p.
- GAUTHERET G. *et al.*, 2003. Ventes et productions touristiques. Éditions Bréal, Baume-les-Dames, France, 318 p.
- LE BOMIN S., 2004. Musiques Batéké. Saint-Maur-des-Fossés, France, Éditions Sépia, 126 p. et cédérom musical.
- MAC SHANE T. O., MAC SHANE-CALUZI E., 1990. Conservation before the crisis : a study for conservation in Gabon. Wwf, Libreville.
- MARTIN B. [DIR.], 2002. Voyager autrement, vers un tourisme responsable et solidaire. Éd. Charles Léopold Mayer, Paris, France, 161 p.
- OMT, 1999. Guide à l'intention des autorités locales pour un développement durable du tourisme, Afrique subsaharienne. Omt, Madrid, Espagne, 106 p.
- PSVAP, 2006. Rapport annuel 2005 des Composantes I et III. Rapport Projet Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées du Gabon. Libreville, Gabon, 48 p.
- RIEUCAU J., 2001. Biodiversité et écotourisme dans les pays du centre du golfe de Guinée : pré-tourisme dans une unité géopolitique instable. Cahiers Sci. Outre-mer, 216 : 417-452.
- TAURAN-JAMLIN V., 2002. Marketing du tourisme. Éd. Bréal, Baume-les-Dames, France, 254 p.
- TDS, 2006. <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/qui/mouv.htm> [accédé le 11/05/2006]
- TIES, 2006. <http://www.ecotourism.org/index2.php?home> [accédé le 11/05/2006]
- WEAVER D. B., 2004. Comprehensive and minimalist dimensions of ecotourism. Annals of Tourism Research, 32 (2) : 439-455.